

Pourquoi étudier Agota Kristof ?

Chère Madame Emery-Torracinta, je vous adresse cette lettre afin de vous faire part de mon point de vue concernant un roman étudié en troisième année, auquel il a reçu de nombreuses plaintes.

Agota Kristof, une écrivaine Suisse et hongroise née en 1935, a rédigé un roman intitulé : *Le Grand Cahier*. Celui-ci a mis en jeu de nombreuses considérations négatives sur des extraits du livre. En effet, des passages peuvent être jugés comme violents, vulgaires et même pornographiques. Mais est-il nécessaire de l'éviter pour ne pas faire face à cette brutalité? N'est-il pas un livre avec un si grand succès que les jeunes devraient consulter et se faire leur propre avis ?

Pour commencer, le thème du *Grand Cahier* tourne autour de la guerre.

Deux frères jumeaux et complices jusqu'au bout font l'œuvre du personnage principal. Effectivement, le premier point ressorti après cette lecture n'est guère négatif. Nous ressortons avec une mentalité plus développée et une image de fraternité exemplaire. La violence apparaît verbalement dès le début de l'ouvrage, ou la grand-mère des jumeaux les insulte pour montrer qu'il n'y a pas d'amour et de familiarité entre eux. Puis, peu à peu, elle apparaît physiquement avec des actions brutales.

Le fait de lire ce classique et non de le visualiser, permet aux lecteurs de se former une image reliée à soi-même, dont elle peut être plus ou moins violente selon notre vision créée. Ce livre est rédigé facilement avec des courts chapitres et des dialogues ou nous, élèves, pouvons avoir une compréhension plus simple que, par exemple, une œuvre de Molière.

Pour continuer, les scènes violentes pornographiques sont brusques et déchaînées. Précisément, ces événements apparaissent soudainement et certes inattendu. Ces obscènes se produisent dans certains passages ou le sens n'a pas forcément de lien avec le reste du roman. Ce sont dans des scènes de plaisir personnel et d'abus de sexualité que les syndicats ont dénoncé cette brutalité. Il est vrai que ce genre de sujet étudié à l'école ne sont pas les plus demandés. Cependant, nous sommes dans un monde où la violence ne se fait pas discrète. Nous sommes témoins de beaucoup de brutalité autour de nous qui choquent grandement nos consciences. Nous possédons de nos jours, une maturité où lire ce petit bouquin ne nous mettrait pas dans l'embarras que si nous étions quelques siècles en arrière. Pour revenir à notre idée, le message d'Agota n'est pas de nous faire peur et nous dégoûter, mais de ressentir cette violence qui peut se passer pendant un temps de guerre. Elle est attribuée à des jeunes garçons innocents. Ce livre est attachant et raconté avec une narration qui nous introduit nous-même dans l'histoire. On se forge une opinion sur les difficultés à vivre pendant un moment de guerre, séparé de nos proches, avec des conditions difficiles et des agressivités.

Agota, née 4 ans avant la 2ème guerre mondiale, a voulu nous raconter ses sentiments et son histoire autour de deux frères qui en forment qu'un. Ils sont courageux, forts et prêts à tout pour se sauver. En étant intégrées dans l'histoire, ces scènes violentes ne sont pas oubliées mais forment en même temps toute l'intrigue du livre, et sans elles, l'ambiance ne serait présente.

Pour conclure, ce qu'on ressort de ce livre nous agrandit notre perception du monde, des guerres et ce qui peut arriver à n'importe quel moment. Les scènes violentes peuvent créer un rejet d'envie de continuer à lire, mais finalement elles sont nécessaires pour comprendre qu'il n'y a pas que la magie dans la mentalité des personnages. Il peut donc être intéressant de continuer à montrer ce livre à l'école, certes pas en primaire ni au cycle, mais à partir du secondaire II.

Notre perception de la violence aujourd'hui n'a-t-elle pas évolué à cause de sauvageries brutales marquées dans les anciennes époques ?

Ne sommes-nous donc pas déjà dans un monde de violence bien qu'un roman ne changerait pas nos visions?

Salutations cordiales